



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

-Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p. 1)

-Brève analyse de la vulnérabilité dans la Grand' Anse (p.2)

-Analyse de la disponibilité alimentaire (p. 2)

-Conditions climatiques

- Situation agricole

-Accessibilité des aliments (p.3)

-Coup d'œil sur le ROPAGA/Yon kout je sou ROPAGA (P.4)

-Conclusion et recommandations (p. 4)

La carte de vulnérabilité multirisque (fig.1) traduit le niveau de vulnérabilité de la Grand' Anse suivant des facteurs socio-économiques et environnementaux retenus. En dépit de ses limitations, la carte renseigne, dans une grande mesure, sur la précarité de la situation socio-économique de ce département. Ce qui contraste vivement avec ses potentialités naturelles bien connues.

Par ailleurs, le mois de juin était relativement sec; par contre on a pu enregistrer quelques pluies exceptionnelles qui ont occasionné des dégâts assez importants au niveau de certaines localités. Le mois de juillet apparait comme étant relativement bien arrosé. La pluviométrie est assez abondante et bien répartie au niveau des sites sentinelles sous observation.

Sur le plan agricole, la récolte du maïs est considérée comme moyenne du fait de l'abondance et de la bonne répartition des pluies du mois de mai. Le haricot et l'igname viennent d'être emblavés à la mi-juillet en partie à cause d'une situation de sécheresse qui a prévalu jusqu'au début de ce mois. Les cultures sont en majeure partie au stade de croissance, ce qui est normal par rapport à la saison. On peut déjà s'attendre à une production moyenne au niveau du département si aucune situation de désastre n'est enregistrée pendant la période cyclonique.

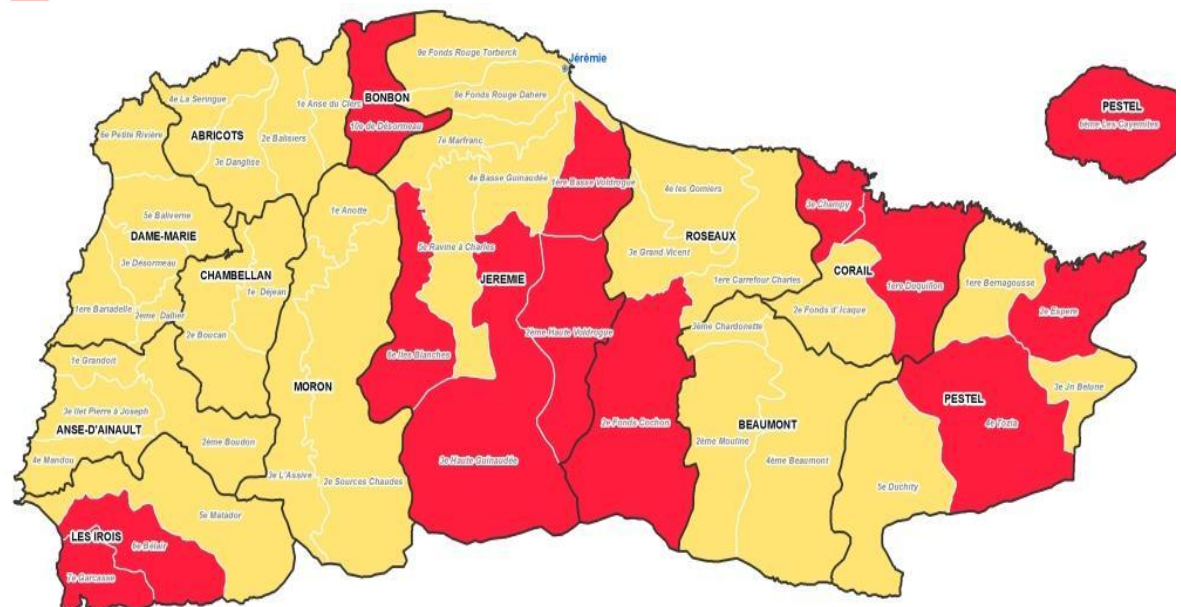
Sur les différents marchés suivis, les prix de quelques produits importés (le riz et la farine notamment) sont stables tandis que celui du maïs local, qui a baissé considérablement en juin, a connu une importante hausse en juillet. Faible en mai, le prix du haricot a augmenté en juin et juillet, ce qui contraste vivement avec la saison.

En somme, malgré quelques problèmes enregistrés au niveau de la production dans certaines zones (Roseaux et Haute Voldroge), les marchés sont approvisionnés en produits alimentaires: les denrées les plus rencontrées sur les différents marchés sont : pour les produits importés la farine et le riz; pour les produits locaux on retrouve surtout le maïs et le haricot. Mais la faiblesse du revenu limite l'accès pour une grande partie de la population, une situation susceptible d'aggraver ses conditions de sécurité alimentaire déjà précaire. A ce stade, les mesures suivantes sont préconisées: 1) Améliorer le pouvoir d'achat des producteurs et productrices par la réalisation de travaux communautaires à haute intensité de main-d'œuvre particulièrement dans les travaux de conservation de sol et de correction de ravines. 2) Améliorer la disponibilité et l'accès en intrants agricoles particulièrement pour la campagne d'hiver. 3) Renforcer les structures de protection civile sur le terrain et accentuer la sensibilisation.

Fig. 1 Carte de vulnérabilité multirisque Grand'Anse

Niveau de vulnérabilité

- Modérée (vert)
Moyenne (jaune)
Grave (rouge)



Source: CNSA/FEWSNET Août 2009

## Brève analyse de vulnérabilité dans la Grand' Anse

La carte de vulnérabilité multirisque pour la Grand' Anse a été élaborée à l'échelle des sections communales, suivant certains critères ou facteurs socio-économiques et environnementaux.

Ces critères sont :

- 1- la disponibilité alimentaire (production agricole, approvisionnement des marchés);
- 2- l'accès aux services sociaux de base (Education, santé primaire, eau potable et assainissement);
- 3- les infrastructures et communication (transport terrestre, maritime et aérien, énergie électrique, communication téléphonique et radiophonique);
- 4- la dégradation de l'environnement (couverture végétale, dégradation des côtes marines, dégradation des bassins versants);
- 5- l'accès aux revenus (emploi existant, commerce de produits et de services, transfert de fonds);
- 6- l'état nutritionnel (malnutrition infantile);
- 7- les risques et désastres (inondation, sécheresse, cyclone);
- 8- la capacité et la coordination des réponses (existence de structures de gestion des risques et désastres, formation, capacité de mobilisation, de communication et de coordination, existence de moyens matériels et financiers) ;
- 9- le déplacement de la population (migration interne et externe à effets néfastes sur l'économie de la zone, carence de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée) ;
- 10- les risques socio-politico-juridiques (conflits terriens, conflits politiques, violence liée au banditisme, viol, émeutes sociales et politiques).

Les couleurs indiquent le niveau de risque ou de menace relatif aux facteurs identifiés. Par exemple, une zone en vert traduit une vulnérabilité modérée par rapport à une zone en jaune. Néanmoins une zone en jaune illustre une vulnérabilité moyenne par rapport à une zone en rouge. La lecture de la carte montre que la majorité des communes présente une vulnérabilité multirisque moyenne (couleur jaune) traduisant une situation de moins grande vulnérabilité par rapport au rouge (fig.1). En revanche, la situation de certaines sections des communes de Jérémie, Roseaux, Bonbon, Pestel, les Irois et de Corail est préoccupante, leur niveau de vulnérabilité et de risque s'avérant grave (couleur rouge). Ceci renseigne, dans une grande mesure, sur la précarité de la situation socio-économique de la Grand' Anse, ce qui contraste vivement avec ses potentialités naturelles bien connues.

## Analyse de la disponibilité alimentaire

### -Conditions climatiques

Le mois de juin était relativement sec; par contre on a pu enregistrer quelques pluies exceptionnelles qui ont occasionné des dégâts assez importants au niveau de certaines localités. C'est le cas de Bonnes Gens, localité de la commune des Roseaux et Débat localité de la 3<sup>ème</sup> section de Haute Voldroque. Les effets dévastateurs sont encore visibles au niveau de la zone sur les pentes dénudées où se font généralement la culture du Haricot. Des têtes de bétail ont été emportées; des jardins, ainsi que plusieurs maisons, ont été endommagés.

Le mois de juillet apparaît comme étant relativement bien arrosé. La pluviométrie est assez abondante et bien répartie au niveau des sites sentinelles sous observation, notamment au niveau de l'axe Irois, Dame Marie où il a plu plus de deux jours par décade (voire tableau ci-dessous).

### Tendance de la pluviométrie au niveau des sites sentinelles de la Grand'Anse (en mm)

site	Juin2009						Juillet 2009						Aout 2009					
	1		2		3		1		2		3		1		2		3	
	mm	jrs	mm	jrs	Mm	jrs	mm	jrs	mm	jrs	mm	jrs	mm	jrs	mm	jrs	mm	jrs
Jérémie							44.8	2	0	0	59.8	2						
Dame ma							87.2	3	60	2	85	5						
castillon	51	4	113	7	41	2												
Irois							26	2	91	6	81	4						
Abricots							65	1	80	1	45	1						
Beaumont							18.2	3	8	1	37.5	4						
Prévilé	206	4	51.5	3	17.75	3	0.25	1	18	1	39	2	0	0	38	3	41	2

Source: DDAGA

## -Situation agricole

L'état général de la situation agricole se présente ainsi au niveau des différentes zones de modes de vie pour la période mai-juillet. Dans les zones de montagne humide et d'agriculture telles que Castillon et Privilé, la pluviométrie est à peu près normale par rapport à la saison. La récolte du maïs est considérée comme moyenne du fait de l'abondance et de la bonne répartition des pluies du mois de mai. Le haricot et l'igname viennent d'être emblavés à la mi-juillet en partie à cause d'une situation de sécheresse qui a prévalu jusqu'au début de ce mois.

Certes, les denrées de base sont disponibles au niveau des marchés de ces zones, mais on observe une augmentation de la vente du bétail, dont une partie est consacrée à l'achat de semences. Pour les zones sèches d'agriculture et de pêche la pluviométrie est un peu bouleversée, ce qui a entraîné une situation d'inondation qui a provoqué des dégâts considérables au niveau des plantations et du cheptel. Les cultures sont en majeure partie au stade de croissance, ce qui est normal par rapport à la saison. On peut déjà s'attendre à une production moyenne pour cette zone au niveau du département si aucune situation de désastre n'est enregistrée pendant la période cyclonique.

Les animaux, grand et menu bétail, sont surtout affectés par des cas de parasites internes et externes. La situation des volailles présente une certaine normalité, mais l'incidence de la maladie de New Castle a atteint un rythme normal pour cette période de l'année.

En termes de disponibilité alimentaire, les denrées les plus rencontrées sur les différents marchés sont : pour les produits importés la farine et le riz; pour les produits locaux on retrouve surtout le maïs et le haricot.

## Tendance des prix de marché de certains produits alimentaires de base

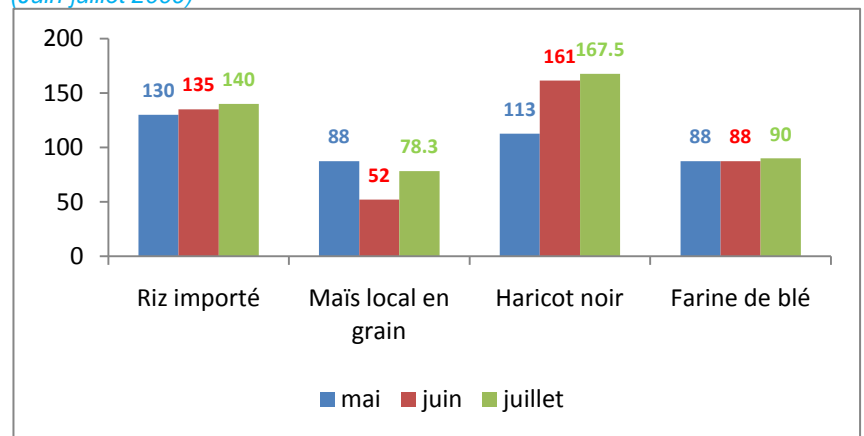
Les graphiques 2 et 3 présentent la situation au marché pour les prix de quelques produits de base au niveau de certains sites de collecte.

A un premier niveau, on peut dire que l'on observe une faible variation au niveau des zones dans le prix du riz importé (près de 4% en moyenne) pour la période juin-juillet 2009. Parallèlement, le prix moyen de la farine est demeuré relativement stable avec une légère variation (2.3%) en juillet.

Pour les produits agricoles locaux, notamment le maïs en grain, on constate une variation à la baisse de plus de 40%, notamment en juin où le prix moyen de la marmite de 2.5 Kg est passé de 88 à 52 gdes. Néanmoins le prix de ce produit a connu un grand rebond en juillet ayant atteint les 78 gdes, soit une augmentation de plus de 50% par rapport au mois précédent. Cette tendance suit le schéma classique qui veut qu'au moment de grande récolte les prix de denrées ont tendance à chuter.

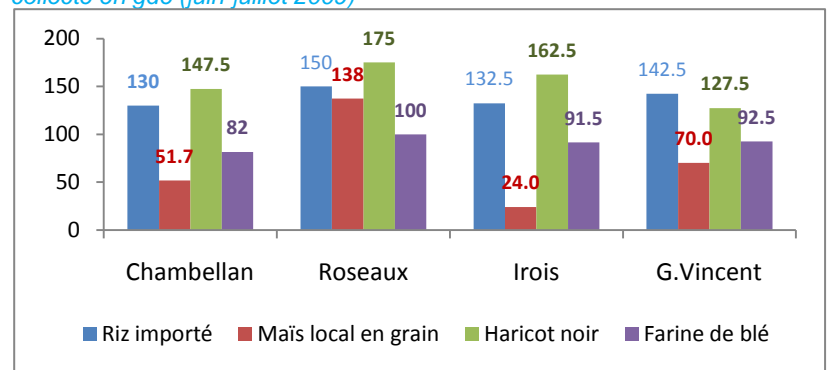
Pour le haricot, avec la campagne de juillet, on a constaté une augmentation du prix entre la deuxième quinzaine de juin et le début de juillet notamment dans les zones d'altitude. Cette période coïncide en fait avec la saison de plantation pour ces zones.

Fig.2 Tendance du prix moyen de quelques produits alimentaires de base en gde (Juin-juillet 2009)



Source: DDAGA

Fig.3 Tendance des prix de certains produits alimentaires suivant le site de collecte en gde (juin-juillet 2009)



Source: DDAGA

## Yon kout je sou ROPAGA

Nan dat 19 Novanm 2005, 6 gwoup pasèl agwofwitye (GPAF), Koperativ Ajan Pwodiktè Fwitye Grandans (KAPFGA) ak 56 ôganizasyon peyizan (OPa) ki sòti nan komin Jeremi ak Wozo te reyini nan lokalite Jebo nan departman Grandans komin Jeremi, mete kanpe Rezo Pwodiktè Pwodiktris Agrikòl Grandans (ROPAGA). Rezo sa ap travay nan 8 seksyon kominal jeremi ak 3 seksyon komin Wozo.

ROPAGA bay tèt li 3 gwo objektif :

- ❖ Ankouraje ak defann yon agrikilti dirab kap pèmèt peyizan pwodiktè ak pwodiktris yo kapab satisfè bezwen yo.
- ❖ Patisipe nan konstriksyon yon mouvman peyizan nan departman Grandans lan.
- ❖ Akonpaye ôganizasyon manm li yo nan ranfòse tèt yo pou yo kapab defann enterè ak dwa yo.

Pou reyalize objektif sa yo, rezo a ap mennen aktivite nan plizyè domèn tankou agrikilti, komès fwi, kredi agrikòl, apikilti, sèvis labouraj, pwodiksyon plantil, ranfòsman kapasite gwoupman yo.

Nan zafè agrikilti, divès aksyon antreprann pou ogmante revni pwodiktè ak pwodiktris manm li yo tankou amelyore kalite ak ogmante kantite pye fwi yo, akonpaye yo nan mete kanpe antrepriz sosyal pa ekzanp GPAF yo gen 2 antrepriz sèvis labouraj youn Povè ak Monklè, lót la Labonm ak Madan Kal. Yo gen 4 bèf ak 2 chari, KAPFGA ap devlope yon system apikilti kap pèmèt manm li yo vann siwo myèl ak lasi. Pou valorize pwodikyon fwi yo, ROPAGA mete kanpe yon komès fwi nan departman an, kote lap achte nan men pwodiktè yo pou revann nan mache Jeremi ak Pótopenns.

Pou sa ki konsène kredi agrikòl la, ROPAGA mete yon system sou baz Mityèl Solidarite ki pèmèt manm li yo jwenn lajan prete pou fè jaden, elvaj, komès ak apikilti. Pandan ROPAGA ap akonpaye devlopman filyè fwi a li mennen aksyon sou pwoteksyon anviwonman kote li pwodwi epi li distribye chak ane 15 pou rive 20.000 plantil fwitye ki fèt nan pepinyè santral, epi esè kòmanse fèt ak kèk manm OPa nan zòn granvensan pou mete kanpe pepinyè famiyal.

ROPAGA akonpaye GPAF yo ak KAPFGA nan mete kanpe 128 pasèl agwofwitye ki se yon jaden ki makónen pye fwi ak lót kilti. An plis rekòt pwodiktè a ki ogmante, teknik sa a ap pèmèt tè a pa ale nan lanmè. Nan ranfòsman ôganizasyonèl, ROPAGA ap devlope tèt li kòm entitasyon epi akonpaye OPa yo estriktire tèt yo nan bi pou yo rive fonksyone sou yon baz demokratik, transparan ak otonòm.

### Conclusion/Recommandations

En somme, malgré quelques problèmes enregistrés au niveau de la production dans certaines zones (Roseaux et Haute Voldroque), les marchés sont approvisionnés en produits alimentaires. Les denrées les plus rencontrées sont : pour les produits importés la farine et le riz; pour les produits locaux le maïs et le haricot. Mais la faiblesse du revenu limite l'accès d'une bonne partie de la population aux produits de base, une situation susceptible d'aggraver ses conditions de sécurité alimentaire déjà précaire. A ce stade les mesures suivantes sont préconisées:

- Améliorer le pouvoir d'achat des producteurs et productrices par la réalisation de travaux communautaires à haute intensité de main-d'œuvre particulièrement dans les travaux de conservation de sol et de correction de ravines.
- Améliorer la disponibilité et l'accès en intrants agricoles particulièrement pour la campagne d'hiver.
- Renforcer les structures de protection civile sur le terrain et accentuer la sensibilisation.
- Élaborer des programmes pour faire face aux différents types de vulnérabilité rencontrés dans le département.

**Nous apprécions tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.**

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Jean Vladimir Potgony [vajeau2002@yahoo.fr](mailto:vajeau2002@yahoo.fr), Tél: 3655-1509

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 [publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)

Ou Saint-Val Raynold : [saintval@cnsahaiti.org](mailto:saintval@cnsahaiti.org), Tél. : 3416 4519